

Les pratiques théâtrales dans l'enseignement du français

COMPTE RENDU

Les 17 et 18 décembre 2021
Formation animée par Adrien Payet

Public

- Bénévoles ou salarié·es de la formation linguistique.

Objectifs

- Construire une médiation par le théâtre.
- S'appropriier les techniques d'animation théâtrale.
- Travailler l'écoute, l'expression et la concertation.
- Favoriser la cohésion de groupe et la confiance.
- Travailler des notions langagières par le théâtre (grammaire, lexique, phonétique, etc.).

Programme de la formation

- Introduction sur les objectifs des activités théâtrales pour les ateliers sociolinguistiques.
- Jeux de préparation à la communication orale.
- Simulations et jeux de rôles.
- Ateliers de pratiques théâtrales en groupe et travaux pratiques en groupes.

BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

9 participantes

12 heures de formation sur 2 jours

7 associations de 3 départements représentées (75, 76, 92)

9 évaluations recueillies, 100 % de satisfaction

Soutien

Cette formation a été réalisée grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France, de la Mairie de Paris, de la Fondation Adobe et du ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projets national 2019 : *Action culturelle et langue française*.

Présentation du projet

Cette formation s'inscrit dans un projet de création de films, en partenariat avec le ministère de la Culture. Elle a été entièrement filmée pour alimenter l'un des modules de notre Mooc « Accompagner les adultes dans l'apprentissage du français ».

Présentation du formateur

Adrien Payet est professeur de Français Langue Étrangère (FLE) et formateur de formateur·rices dans la formation théâtrale. Il anime des ateliers et des formations à l'international. Il est aussi comédien, metteur en scène et auteur. Vous pouvez le retrouver sur son [site Internet](#) pour découvrir de nombreux outils, ressources et ses prochaines formations.



Activité de dynamisation du groupe

Se présenter en groupe - objectif : briser la glace

Une par une, les participantes se présentent en disant « je m'appelle ... » et font un geste, les autres répondent « bonjour ... ! » en faisant le même geste. On fait un tour avec un « bonjour » qui à chaque fois va être différent, en fonction de la culture de chacune ou des habitudes de chacune. La deuxième fois, il y a le « bonjour » et un peu plus tard le « au revoir ». On fait passer un bonjour dans un sens et un au revoir dans l'autre, afin qu'ils se rencontrent.

Ensuite, en binôme, les participantes échangent sur ce qu'elles aiment ou n'aiment pas sans parler. Le formateur donne à l'avance le nombre d'informations à recueillir (1 ou 2 au début, pour mettre à l'aise). À la fin, le formateur demande à chacune de verbaliser.

À la poubelle - objectif : évacuer les tensions pour se concentrer sur l'atelier

En cercle, autour d'une poubelle, chacune imagine détenir dans sa main une tension, une préoccupation, une angoisse du moment, etc. Cette énergie négative, « matérialisée » à travers un objet imaginaire tenu dans la main, est alors jetée à la poubelle à plusieurs reprises, avec l'ensemble du groupe, avec un décompte à voix haute.

La respiration abdominale - objectif : prise de conscience de son appareil phonatoire et relaxation

Le corps est comme un instrument de musique. Il doit se détendre et s'échauffer pour produire des sons clairs. En cercle, les participantes gonflent le ventre et laissent échapper l'air comme un ballon qui se dégonfle.

Enfin, les participantes sont invitées à dire oralement des voyelles, en recherchant à sentir où cette lettre se fait sentir dans leur corps (i : le dessus de la tête ; a : la poitrine ; u : les joues...).

La mise en place de rituels de début et de fin

Durant les rituels, il faut montrer aux apprenant·es que l'on s'intéresse à eux·elles. Ils·elles doivent se sentir valorisé·es et reconnu·es. Le formateur montre aux participantes la vidéo d'un professeur qui « checks » ses élèves comme exemple de rituels.

A partir d'une image

On peut mettre en place différents types de rituels. Les formateur·rices peuvent travailler sur une image. Ils·elles peuvent en cacher une partie, leur faire décrire l'image et deviner la partie masquée. Les apprenant·es vont faire des hypothèses. On peut garder la réponse jusqu'à la fin ou le dire avant, pour commencer une thématique. On peut utiliser Paint, Word ou Face pixelizer pour masquer une partie de l'image.

A partir de la musique

La musique est un moyen de connexion. Elle permet de créer un lien et de dynamiser la séance. On peut démarrer ou finir le cours en musique, avec des musiques actuelles. Il faut penser à écrire le nom de l'artiste et le titre de la musique. On peut faire un top 10 de leurs chansons préférées. Il est nécessaire de mettre en place des rituels dynamiques. Par exemple, on peut écouter la moitié de la chanson au début du cours, l'autre à la fin du cours.

Exemple de rituels :

- La météo des émotions → dessiner des soleils, des nuages au tableau et en fonction de l'énergie de la salle, on fait l'exercice de la poubelle.
- Le rituel du bocal → les apprenant·es mettent des post-it dans un bocal, sur ce qu'ils·elles ont fait, ont aimé, ont appris. Les formateur·rices peuvent écrire à la place des apprenant·es non-scripteurs.

La création de binôme pour faciliter la participation

Pour créer une cohésion de groupe, les formateur·rices peuvent créer les binômes avec des couleurs ou avec des bouts de ficelle. Les apprenant·es vont prendre un bout de ficelle et les personnes ayant des bouts de la même taille se mettent ensemble. On peut faire un jeu d'association avec des bouts d'expressions ou des images. Ils·elles peuvent créer les binômes pendant une activité lorsque les apprenant·es se déplacent aléatoirement dans l'aire de jeu.

Pour faciliter la participation, on peut utiliser une balle en mousse. Avec une balle, on peut distribuer la parole, les faire compter ou conjuguer. On peut faire des jeux de

hasard en utilisant une roue. (wheeldecide). On peut établir un ordre de passage en fonction de quelque chose de drôle. On peut par exemple déterminer un ordre en prenant la peinture des apprenant·es. On peut aussi les mettre en compétition ou créer des rituels de passages. Par exemple, la personne qui trouve la réponse est la prochaine à participer.

Sans dessus dessous– objectif : discrimination phonique

Le texte *Sans Dessus Dessous* de Raymond Devos est lu. À chaque fois qu'on entend le son « u », on lève les bras, et le son « ou », on baisse les bras. Cela permet de se concentrer sur les sons et de bien distinguer les sons u/ou qui se ressemblent pour beaucoup d'apprenant·es, tout en dynamisant le groupe.

Les balles de couleur - objectif : activer une mémoire corporelle

En cercle, le formateur lance une balle imaginaire en précisant la couleur. La personne qui la reçoit la relance à son tour en donnant la couleur de la balle (proposée par le formateur au départ). Le formateur lance autant de balles de couleur que la concentration du groupe le permet/qu'il le souhaite. Ce jeu permet de travailler la mémorisation et l'imagination.

A noter : Si l'aménagement de l'espace ne permet pas de faire des exercices en groupe, vous pouvez faire des binômes et proposer un échange de mots : l'une des personnes propose un mot, son binôme exprime le mot qui lui vient instantanément à l'esprit à l'évocation du 1er mot dit et ainsi de suite. Certaines activités ne nécessitent pas de mouvements. Vous pouvez transformer l'activité : sortir, si cela est possible ou préparer un petit espace avant qu'ils·elles arrivent. Il ne faut surtout pas se bloquer.

Les quatre points cardinaux - objectif : spatialisation du vocabulaire, de la conjugaison etc.

À l'émission d'un mot les apprenant·es courent d'un lieu à l'autre pour retrouver le bon champ lexical. Idem pour les verbes et temps de la conjugaison. On peut utiliser des chaises pour faire les points cardinaux.

Le fil rouge

Les apprenant·es doivent imaginer qu'il y a un fil rouge qui coupe la salle en deux. Les formateur·rices vont leur poser des questions sur leur vécu. Ils·elles doivent se mettre d'un côté du fil et sauter de l'autre côté du fil en fonction de leurs réponses. Puis, ils vont se poser des questions. Cette activité peut être adaptée à de nombreuses thématiques.

Le jeu du cafteur – objectif : travailler la mémorisation

Une participante dit « dans la salle de bain, il y a... » en ajoutant un objet, celle d'après doit répéter la phrase et y ajouter un objet. Les participantes ne doivent pas redire un objet déjà évoqué ni en oublier un. Ce jeu permet de travailler le modèle phonétique.

Les chaises musicales, la chaise manquante - objectif : dynamiser les apprenant·es, et réactiver le vocabulaire

Il manque une chaise dans le groupe. La personne qui est au milieu doit désigner des personnes (« toutes les personnes qui ont un pantalon bleu »), et ces personnes doivent se lever et changer de place le plus vite possible, la personne qui est au milieu doit essayer de se rasseoir pendant que chacun se lève et trouve une autre place. On peut

travailler sur le vocabulaire, sur le thème de la famille, des vêtements, de la description physique. Adaptez cette activité en fonction des thématiques.

Qui a disparu ? Le jeu du défilé de mode – objectif : vocabulaire des vêtements et description

Tout le monde se lève, marche dans la salle et s'observent. Ensuite, les participantes vont fermer les yeux. Le formateur désigne des personnes pendant que personne ne regarde. Elles sortent. Quand les participantes ouvrent les yeux, elles doivent trouver les personnes manquantes et les décrire. On peut le faire sous forme de défilé de mode.

Même si la consigne n'est pas comprise, il ne faut pas s'arrêter. Il faut leur montrer les bases, un modèle. C'est important de refaire l'activité pour éviter cette situation d'échec.

La photo imaginaire – objectif : trouver sa place dans le groupe

Une première personne se positionne au milieu de la salle en disant par exemple « je suis un arbre ». Petit à petit, chaque personne s'intègre au décor en disant ce qu'elle est. (« Je suis le médecin », « je suis la préfecture », « je suis l'hôtel », « je suis l'école »).

Ce n'est pas grave si des apprenant·es ne participent pas à l'activité. Ils·elles entendent les mots même en dehors du jeu et ils·elles seront capables de les retenir. Les apprenant·es peuvent vivre l'activité à travers les autres, sans nécessairement y participer. Si les apprenant·es ne sont pas aptes à faire l'activité devant tout le monde, il est possible de la faire en binôme. L'un donne un mot et l'autre doit en dire un autre qui est en rapport avec le premier. On se rend compte que l'on sort du champ lexical pour aller vers un autre.

Le jeu en mouvement – objectif : travailler le vocabulaire du déplacement

Les personnes se déplacent dans la salle. Le formateur indique la manière dont les participantes marchent puis leur indique quels objets elles deviennent. Les objets se font en binôme ou en groupe.

La phrase humaine et le compositeur – objectif : travailler la syntaxe

Les formateur·rices associent un mot à une partie de leur corps. Lorsqu'ils·elles touchent une des parties de leur corps, ils·elles disent le mot. On se rend compte que l'on peut faire une même phrase mais de différente manière. Les apprenant·es s'entraînent à construire des phrases, négatives, interrogatives etc., par le corps (mains, épaules, tête). Cette activité peut être faite en binôme.

Le tableau vivant ou « Moi, je suis... » - objectif : s'entraîner sur du vocabulaire spécifique

En cercle, petit à petit, les participantes vont créer un décor humain en se plaçant au centre. Par exemple, pour créer un village, une première personne dit « je suis une maison » et se place en mimant une maison, etc. Cela permet également de travailler la cohésion de groupe.

Echange de mots - objectif : s'entraîner sur du vocabulaire varié et faire des analogies

Il s'agit d'un jeu avec des mots. Deux par deux ou en groupe, une personne dit un mot et la suivante dit un mot en lien avec le précédent, etc.

Par exemple : soleil → été → plage → mer → poisson, etc.

Le mime des mots ou le dictionnaire gestuel - objectif : enrichir le vocabulaire, améliorer la diction et favoriser la mémorisation par la gestuelle

Les formateur·rices prononcent une phrase : par exemple, « regarde le chat dort sur la table ». Les apprenant·es répètent la phrase tout en mimant chacun des mots (=métalangage).

Le jeu de la marionnette ou le sculpteur - objectif : travailler les parties du corps et la libre expression

Deux par deux, les participantes jouent à la marionnette. Une des deux va être placée comme l'a imaginée l'autre. Celle-ci va créer une statue en déplaçant la position des bras, de la tête, et des jambes, à l'aide d'indication à l'impératif et d'une ficelle imaginaire, comme pour une marionnette. À la fin, les participantes présentent leurs statues et à quoi elles correspondent.

Jeux de démarche et statue - objectif : travailler la mémoire corporelle et les adverbes

Les participantes doivent marcher de manière aléatoire dans un espace délimité. Dans un premier temps, elles doivent marcher selon les indications du formateur : « marcher rapidement, silencieusement, exagérément... » (adverbes). Dans un second temps, former des statues avec les indications : former « un arbre », à deux « une bouteille de coca », à 4 « une table », à 4 « un sofa »...

Activité sur les nasales - objectif : associer des mimes et expressions à des sons pour les mémoriser, discrimination phonétique par le geste

À chaque fois que le formateur dit un des cinq mots suivants, il faut dire la phrase et associer le geste qui a été choisi collectivement.

Tintin – Milou, où es-tu ?

Tonton – Han elle est dure la vie → On baisse les épaules.

Tenant – Hum, miam miam. → On se frotte le ventre.

Toto – C'est pas ma faute !

Tata – Bonjour ! Ça va ?

Potentielle de la mémoire corporelle

On ne se rappelle plus des choses que l'on a vécues. Il faut faire vivre aux apprenant·es ce qu'ils·elles sont en train d'apprendre.

L'objet transformé

Les apprenant·es doivent mimer un objet comme un instrument de musique, un être, un animal, une action ou un métier et le « donner » à quelqu'un dans le groupe qui va transformer en un autre objet, être ou action. On peut faire deviner ce qu'ils·elles miment aux autres.



La bonne paire – Objectif : mimer un métier et repérer des gestes similaires

Le formateur distribue des métiers à tous·tes les apprenant·es. Chaque métier est distribué deux fois. Dans l'espace, chacun·e doit imiter le métier et doit trouver son homologue.

Astuce : Entre chaque exercice ou jeu théâtral, il est nécessaire de pouvoir reprendre la parole et être écouté·e de tous·tes pour fixer les consignes de l'exercice suivant. Pour cela, vous pouvez par exemple vous procurer un petit instrument de musique (par exemple, petit bâton de pluie) qui sera un signal pour le groupe. Vous pouvez choisir de produire un son ou cri spécifique (cf. conteurs africains : « Yécrik / YécraK »).

Lorsque l'activité théâtrale ou le jeu donne des perdant·es, il est intéressant d'instaurer le rôle du cafteur pour que tout le monde continue de participer. Lorsqu'il·elle sera éliminé·e, il·elle devra continuer à examiner le jeu pour vérifier les erreurs des autres. S'il·elle cafte un·e nouveau·lle perdant·e, il·elle retourne dans le jeu.

Attention : dans ce cas-là, il faut fixer une durée limite au jeu pour qu'il ne s'éternise pas.

Jeux de rôles

C'est une erreur de leur dire de venir jouer dès le début. Il faut donc aller du geste à la parole. Il faut intégrer progressivement les jeux de rôles à travers le mime et la gestuelle. Privilégiez les activités en petits groupes.

Objectifs : mettre les apprenant·es en situation de communiquer, favoriser la mémorisation des apprentissages.

Pré-requis : créer un espace scénique. La délimitation d'un espace scénique permet aux apprenant·es de se mettre en condition, d'oser jouer, de se laisser aller, d'imaginer. C'est aussi un espace où les apprenant·es peuvent être valorisés·es.

Mimer l'électroménager, les vêtements - objectif : connaître le nom des objets du quotidien, les faire travailler en groupe

Le groupe se divise en sous-groupes de 4 personnes. Chaque sous-groupe choisit un objet électroménager à mimer collectivement et à faire deviner aux autres groupes. Chaque participante mime une partie de l'objet choisi pour être deviné. On peut aussi mimer un vêtement et le faire en binôme, ou mimer des vêtements sales.

A noter : il est intéressant de repérer dans le groupe les personnes qui peuvent être des éléments moteurs et qui auront la capacité d'animer le travail en sous-groupes.



Les participantes miment les différentes parties de l'aspirateur.
Derrière : le cordon.
Au milieu : le moteur et le sac.
Devant : le tuyau.

La routine du matin – Objectif : dynamiser le groupe en musique (caravane palace – jolie coquine)

Les participantes doivent mimer leur routine du matin sur le rythme d'une musique, puis s'asseoir lorsqu'elles ont fini. Cette activité peut se faire avec plusieurs personnes sur scène. Les participantes doivent être en rythme avec la musique. Elles créent une chorégraphie. Cette activité est intéressante car elle fait travailler la mémoire corporelle, le vécu collectif et le rythme du cours. Il faut voir le cours comme une mélodie. La musique redonne du dynamisme.



L'improvisation

Objectifs : travailler l'oral, utiliser le vocabulaire courant, donner aux apprenant·es des clés (vocabulaire, codes sociaux, attitudes, etc.) pour répondre à des situations inattendues de la vie quotidienne.

Prérequis : l'improvisation se pratique une fois que la confiance au sein du groupe est bien installée. L'improvisation requiert donc un accompagnement préalable en termes de temps et d'activités préalables mises en place.

Les Improvisations avec très peu de texte

Les 4 mots

Par groupes de 2 ou 3, les participantes vont choisir 4 mots. Chaque groupe se voit attribuer un numéro. Tous les groupes marchent dans la salle, et lorsque le formateur appelle un numéro, les groupes se figent et seul le numéro appelé doit jouer.

Cet exercice montre qu'il n'est pas nécessaire de connaître beaucoup de mots pour faire une improvisation ou pour faire un jeu de rôle. Dans cet exercice, les participantes, en plus des quatre mots, ont utilisé des gestes, des intonations. C'est ici que l'on voit que le non verbal est essentiel dans la communication.

Les Improvisations hybrides

Le langage imaginaire, le traducteur – Objectif: montrer l'importance du langage corporel

Une personne parle en langage imaginaire pendant qu'une autre traduit grâce au langage corporel comme une traduction télévisuelle. Cette activité peut également se faire dans la langue maternelle des apprenant·es, si aucun·e autres participant·es ne la partage. On travaille aussi sur le lâcher prise et la gestuelle. Il y a une double écoute entre les deux apprenant·es. C'est une priorité pour les jeux de groupe. Il faut ajouter des mots en français.

L'histoire en direct

Une personne raconte, 3 personnes miment en direct

Cette activité peut se faire en musique. Les participantes choisissent l'histoire et la jouent. Personne ne doit parler sauf la conteuse. Les autres doivent juste mimer les gestes. On peut ajouter des éléments comme des costumes, du décor, des narrateur·rices ou même rajouter du dialogue. C'est une activité qui permet la création collective. Avec cette activité, on peut gérer l'hétérogénéité. Les personnes qui ne parlent pas pendant la pièce participent en faisant des propositions.

Il y a 3 catégories d'improvisations :

L'improvisation guidée : les apprenant·es sont guidé·es. Ils·elles ont déjà toutes les informations sur la scène. Ils·elles doivent juste l'interpréter. On leur donne le cadre.

La dispute – objectif : faire créer un canevas au public et jouer une scène.

Deux sœurs cherchent un cadeau de Noël pour leur nièce. Elles vont au magasin de jouets. L'aîné veut acheter une poupée et la cadette un cadeau moins genré. Mais la véritable raison de leur dispute est que l'aîné a toujours eu le dernier mot et que l'avis de la plus petite est toujours ignoré. Elles ont une révélation lorsqu'elles voient une personne passée avec une trottinette et finissent par se réconcilier.

L'improvisation ouverte : Les apprenant·es doivent créer des interactions. Il faut tendre des perches. Les silences ne sont pas un problème, les silences sont parlants. Il faut jouer sur les 2 éléments. Un mot, une phrase placée au bon moment.

Scénette - objectif : travail sur l'improvisation et l'enrichissement du vocabulaire

Deux personnes sont désignées pour entrer sur scène. Les autres apprenant·es (public) choisissent le profil des deux personnages, la situation, le lieu et la fin de la scène jouée. On peut utiliser les affaires des apprenant·es. C'est possible de faire cette activité avec des débutant·es, avec un jeu corporel et des intonations. Il faut mettre moins de mots mais plus d'intonation. Si l'on veut répéter une scène plusieurs fois sans ennuyer le public, on peut changer le caractère des gens ou changer le lieu sans pour autant changer les interactions.

Chez le médecin

Un jeu sur l'attente et la patience. Trois participantes jouent des patientes et attendent le médecin dans une salle d'attente. Plus le temps passe, plus elles ont mal.

La chaise convoitée

Se confronter à un problème dans la vie quotidienne et chercher des solutions. Deux participantes sont dans un bus bondé, l'une est debout et l'autre assise. Celle qui est debout se plaint.

L'improvisation thématique : On se lance dans l'improvisation juste à partir du thème. On retrouve souvent ce type d'improvisation dans les manuels de FLE. Mais celles-ci posent problèmes. En effet, il y a souvent juste une consigne et pas assez de matériel pour faire une improvisation.

Zapping – Objectif : créer plusieurs scénettes en même temps

Plusieurs groupes sont créés afin de former plusieurs scénettes. Par exemple, un groupe à la gare, un autre à l'école et le dernier au marché. Le formateur est alors muni d'une télécommande et change de chaîne à sa guise. Lorsqu'il désigne une chaîne, le groupe se met à jouer, mais lorsqu'il change de chaîne, le groupe s'arrête là où il en est et un autre reprend.

Il est également proposé de se mettre en cercle. Chaque participante est une chaîne de télévision. Le formateur peut alors changer de chaîne dès qu'il le souhaite (il est conseillé aux formateur·rices de noter les chaînes qu'ils·elles ont déjà mises afin de ne pas faire jouer toujours les mêmes apprenant·es). On peut faire une petite création collective en les mettant en petits groupes. Les formateur·rices peuvent appeler plusieurs numéros et créer une nouvelle chaîne. Les apprenant·es qui ne veulent pas participer peuvent faire une télé sans image. On ne doit forcer personne à jouer.

Le théâtre forum

Le théâtre forum est une technique de théâtre mise au point dans **les années 1960 par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal, dans les favelas de São Paulo**. Le théâtre forum est une des formes du « théâtre de l'opprimé ». Les comédien·nes doivent improviser une fable de 15 à 20 minutes sur des thèmes relatifs à des situations d'oppression (réalité sociale, économique, sanitaire d'une communauté). Ils·elles vont jouer la scène sur les lieux de vie de la communauté à qui est destiné le message. À la fin, le meneur de jeu propose de rejouer le tout mais en invitant les membres du public à intervenir.

Objectif du théâtre forum : reproduire plusieurs fois une même scène, mais avec un léger changement à chaque interprétation. Cette technique permet de sensibiliser, d'informer les apprenant·es et aussi de revivre des situations qui ont posé problème, pour les dépasser. On va faire des allers-retours, ajouter des petites variations. À travers cette activité, les apprenant·es vont parler de leurs expériences. Ils·elles vont intégrer leur vécu dans la scène. On va se concentrer sur une scène et montrer les différentes possibilités de relations. On met en place cette activité dans un climat de confiance.

À la préfecture (ou dans une autre administration) : un usager va rencontrer différentes personnes avec des façons différentes de se comporter : une personne infantilisante, une personne irritée et une personne accueillante.

Zip Zap – Objectif : redynamiser au milieu d'une séance

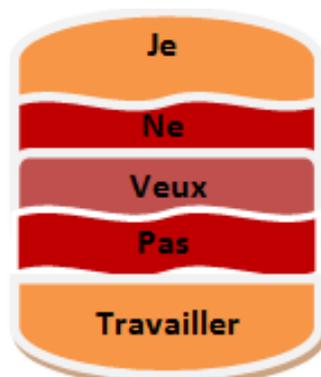
En cercle, les participants font tourner une force imaginaire. Les consignes sont les suivantes :

- "Zip" pour le donner au voisin de gauche ;
- "Plouf" pour changer de sens ;
- "Wizz" pour sauter une personne ;
- "A toi", pour viser quelqu'un du cercle hormis les voisin·es.

À chaque faute, la personne est éliminée.

Hamburger de la négation – Objectif : donner un visuel à la négation

Les mots de la négation « ne + pas » sont les mêmes ingrédients. (Ici : le fromage qui entoure la viande)



L'improvisation et la chute au théâtre

L'improvisation signifie que les acteur·rices jouent en public sans texte prédéfini, sans mise en scène préalable, selon leur inspiration. Il s'agit d'arriver à créer quelque chose ensemble, en s'adaptant aux partenaires. De la même manière, dans la vie courante, nous sommes obligé·es de nous adapter à des changements de situation, à des événements inattendus. L'improvisation requiert de prêter une attention particulière à la chute, c'est-à-dire la fin d'une scène. Tout l'enjeu est de réussir à donner une fin à la pièce et de manière collective. Sans fin claire, c'est l'ensemble de la scène qui perd de son intérêt.

Quand une activité ne fonctionne pas, il est nécessaire de s'adapter. Il faut leur donner les outils pour réussir. On a tendance à toujours dire ce qui ne va pas, mais il faut penser à dire également ce qui est bien. Pour les prérequis, il faut réfléchir à quand proposer une activité, pour qu'elle leur serve soit à utiliser ce qu'ils·elles sont en train d'apprendre, soit pour réviser ce qu'ils·elles viennent d'apprendre.

Qu'apporte cette activité en termes d'apprentissage ? Il est nécessaire de se poser la question. S'il n'y a pas de lien avec le cours, s'il ne s'agit pas de le mettre en application, alors les activités n'ont pas leur utilité principale.

Ce qui se fait habituellement : on commence par des activités de découverte avec des documents introducteurs (audio, vidéo, textuels) et on a généralement un thème. À partir de ces documents introducteurs, on va à la fois donner le thème et l'objectif communicatif de ce thème. L'objectif du cours est d'atteindre cet objectif communicatif. Cela peut souvent amener à la fin de la séance à un jeu de rôle qui permet de valider l'objectif communicatif.

Peut-on la faire individuellement ou en groupe ? Les deux. Cependant, il est peut être compliqué d'être tout seul·e face à un groupe. Il vaut donc mieux au moins privilégier des binômes.

La mise en place d'exercices de pratiques théâtrales

(Point avant de créer une séance avec des activités théâtrales)

Quel est l'objectif de cette activité ?

L'objectif de cette activité est langagier. L'objectif va aussi dépendre d'où est placé le jeu dans la séance.

Au début : l'activité servira à introduire la séance, à montrer par le geste. Les apprenant·es ont besoin de connaître le vocabulaire.

Au milieu : ils·elles viennent d'apprendre le vocabulaire, la phonétique, le point de grammaire et de l'utiliser.

À la fin : le thème est validé. Pour vérifier que c'est acquis, il est possible de faire un petit jeu de rôle.

À quel niveau d'apprentissage peut-on utiliser les pratiques théâtrales en général ?

Elles peuvent être utilisées à tout niveau. Bien entendu, il faudra adapter l'activité au niveau du groupe. On peut simplifier ou complexifier en fonction des niveaux. Il faut voir le jeu comme un canevas.

Quels prérequis sont nécessaire ?

Il faut avoir le vocabulaire. Il ne faut pas oublier que cette activité a un objectif langagier. Les formateur·rices doivent oser faire des exercices de pratiques théâtrales.

À quels savoir-faire fait-on appel dans le cadre de situations de communication orale telles qu'elles se manifestent à travers des exercices théâtraux?

Il existe de nombreuses compétences y compris non langagières (corporelles, culture générale, capacité d'écoute, travail en équipe, etc.). Toutes ces compétences sont à valoriser, d'autant plus que les difficultés linguistiques de certain·es apprenant·es peuvent être sources de frustrations. On parle aussi de « savoir être ». C'est un terme très critiqué. Il y a cependant un aspect culturel très important qui consiste à savoir comment se comporter dans la société dans laquelle on évolue. Le théâtre permet de leur apprendre des nouvelles manières de se comporter. Il faut savoir valoriser les apprenant·es car ils·elles savent faire des choses.

Qu'apporte cette activité en termes d'apprentissage ?

Il est nécessaire de se poser la question. S'il n'y a pas de lien avec le cours, s'il ne s'agit pas de mettre en application, alors les activités n'ont pas d'utilité principale. Si les formateur·rices pensent ne pas avoir le temps, ils·elles ne feront pas d'activités. Il faut en avoir envie et leur donner envie. C'est une question de choix.

Peut-on la faire individuellement ou en groupe ?

Il faut éviter de mettre les apprenant·es seul·es face au groupe. Il est préférable de privilégier les activités en binôme, en petits groupes ou collectivement.

Peut-on proposer une activité plusieurs fois ?

Il peut être intéressant de reproduire l'activité deux fois. Cela permet de refaire l'exercice en tenant compte des recommandations et conseils du formateur·rice fournis la première fois. On peut apporter des petites modifications à la scène et rejouer la même scène avec le même acte de parole.

Quelle préparation requiert la mise en place de pratiques théâtrales ?

Les formateur·rices doivent prendre en compte plusieurs paramètres. Ce type d'atelier requiert notamment du temps, un aménagement de l'espace (qui permet un changement de comportement et qui donne un cadre à l'activité), une mise en condition des apprenant·es. Il faut laisser un peu de temps pour les apprenant·es aussi, ils·elles ne doivent pas écrire. Parfois, il faut préparer un espace, une musique.

À quel moment faut-il contrôler la production orale ?

La correction ne doit pas intervenir à chaque fois, au risque de déranger la personne ou de l'inhiber. Il faut laisser la possibilité aux apprenant·es d'être des communicant·es et de prendre du plaisir à s'exprimer malgré les erreurs. Il faut les laisser en autonomie, les laisser faire des erreurs lors des jeux de rôles. Il faut corriger après, sauf si on travaille sur le modèle phonétique durant l'activité du cafteur.

Conseils et recommandation du formateur:

- Les activités théâtrales individuelles (passer seul sur « scène » devant le groupe) : elles ne sont pas toujours appropriées. Dans un premier temps, il est préférable de favoriser les ateliers en groupe, afin de mettre en confiance les apprenant·es.

- Les jeux sélectionnés doivent être adaptés au groupe, au contexte, aux centres d'intérêts et aux personnalités.
- Les exercices théâtraux doivent être cohérents par rapport aux contenus et objectifs du cours.
- L'importance de la consigne : elle doit être exprimée de manière claire et précise. Elle peut être plus ou moins stricte, pour laisser plus de marge de manœuvre au groupe. La plupart du temps, il vaut mieux mimer ou montrer un exemple que de rentrer dans des explications.
- Le temps doit être adapté à la durée totale de votre atelier.
- L'activité théâtrale peut aussi être réalisée comme un rituel : ainsi, la séance peut commencer par un petit exercice, sorte de « brise-glace » avant d'entrer dans le vif du sujet.
- Le rôle du formateur·rice est primordial. C'est à lui·elle de porter, d'animer le groupe. L'état d'esprit est très important, les apprenant·es peuvent arriver énervé·es, fatigué·es, etc. C'est aux formateur·rices de trouver des techniques pour leur permettre d'évacuer.

La production guidée, ouverte et libre

- Dans le cadre de jeux de rôles, **la production guidée** est celle qui s'appuie sur un canevas précis, définissant le déroulement de la situation à jouer. La production guidée rassure les apprenant·es.
- Dans **les productions ouvertes**, les apprenant·es doivent construire ensemble le contenu de l'histoire.
- **Les productions libres** ne présentent pas de contraintes particulières. Elles visent à développer une communication authentique entre les membres du groupe. Il peut être intéressant de proposer une thématique aux apprenant·es pour éviter une trop grande dispersion.

Atelier : mise en pratique des activités théâtrales dans le cadre d'une séance d'enseignement du français

Consigne : Les participantes sont invitées, par groupe de trois, à préparer une séquence pédagogique incluant des activités théâtrales.

Conditions de mise en place:

- Poser les prérequis ;
- Fixer les objectifs ;
- Indiquer la durée ;
- Préciser les consignes ;
- Envisager une évaluation.

Exemple d'exploitation pédagogique du jeu de rôle dans une séance d'une heure et demi à deux heures :

- **Groupe 1 : séance d'1h30 – thème santé : groupe A1 sur le corps.**

Objectif lexical/thème : partie du corps, être capable d'accompagner un·e proche chez le médecin.

En introduction : l'accueil avec un tour de table de 2min/pers (ce qu'ils·elles ont fait le weekend, pas une question précise), image semi-cachée (consultation médicale).

1ère activité : noter le vocabulaire du corps, par équipe. Un membre de chaque équipe montre une partie de son corps et la première équipe qui trouve marque le point.

Jeu dos à dos : la formatrice dit 2 mots : pour le premier, on le montre sur son corps et pour le deuxième, sur le corps de l'autre.

Grammaire : pour le genre, on va reprendre les parties du corps et on va faire le dictionnaire gestuel. On doit dire si le mot est masculin ou féminin. Ensuite, on montre une image de quelqu'un qui a mal. Au tableau, il y aura 4 photos : mal à la tête, mal au ventre, mal à la gorge, mal au dos.

Jeu en équipe : ils·elles prennent un symptôme dans une enveloppe et le mime.

Réception écrite : une image, des phrases, ils doivent relier.

Production écrite : avec des photos imprimées prises pendant les mimes, c'est à eux·elles de dire j'ai mal à la tête.

Jeu de rôle : Chez le médecin, les patient·es arrivent disent là où ils ont mal.

- **Groupe 2 : A1, A2, description physique et caractère à travers la peinture**

Jeu de rôle : jeu de pairs souriant : on utilise le dictionnaire gestuel. Les apprenant·es doivent reproduire le tableau. Ils·elles désignent le peintre. À la fin, on prend une photo avec le résultat. Ensuite, on fait l'activité « histoire en

directe » : une personne décrit, les autres personnes miment les actes de paroles sur le tableau. On change le tableau avec des actes de parole.

Bibliographie :

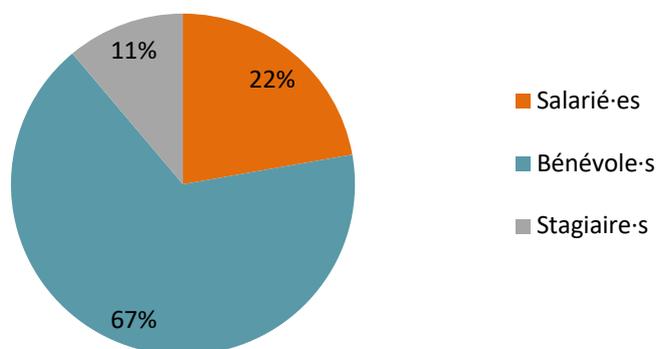
- Comic life (pour créer des BD photos) : [Cliquer ici](#) puis sur « Try it free »
- Revue du français dans le monde, la rubrique mémo, astuces de profs
- Fédération internationale des professeurs de français, *Le français dans le monde*, CLE international : [Cliquer ici](#)
- FLE Adrien Payet : [Cliquer ici](#)
- Payet Adrien, *Activités théâtrales en classe de langue*, CLE International
- PEF, *L'ivre de français*, Gallimard Jeunesse : 2002
- Radio des foyers – [Cliquer ici](#)
- Tous Bénévoles, [*Le Guide de la médiation culturelle dans le champ social*](#)



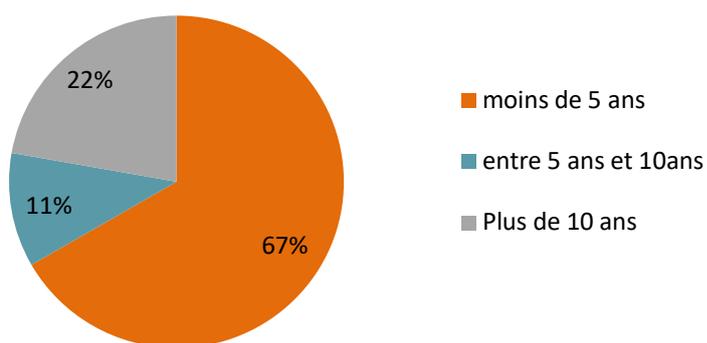
Résultats du questionnaire de satisfaction

9 évaluations recueillies sur 9 participant.es à la formation
100% de satisfaction

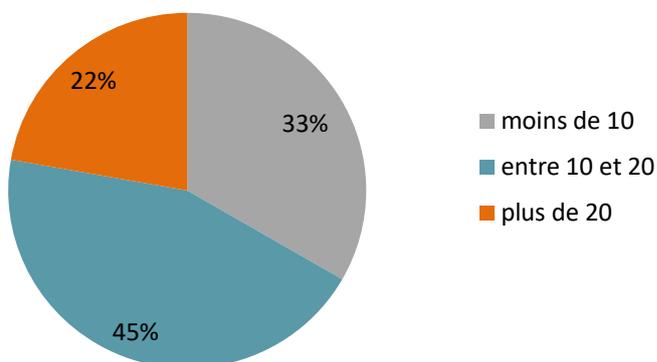
1/ Quel est votre statut dans l'association ?



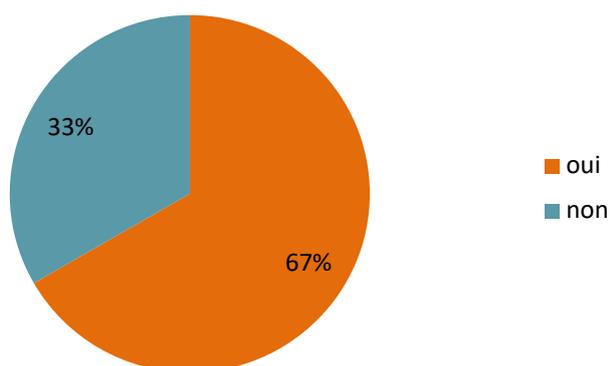
2/ Quelle est votre ancienneté dans l'enseignement du français ?



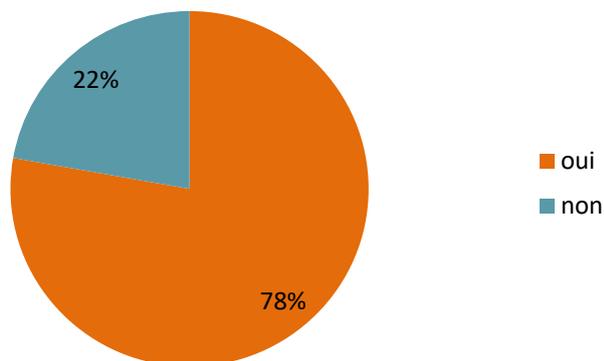
3/ Combien d'adultes accompagnez-vous dans le cadre de votre engagement associatif ?



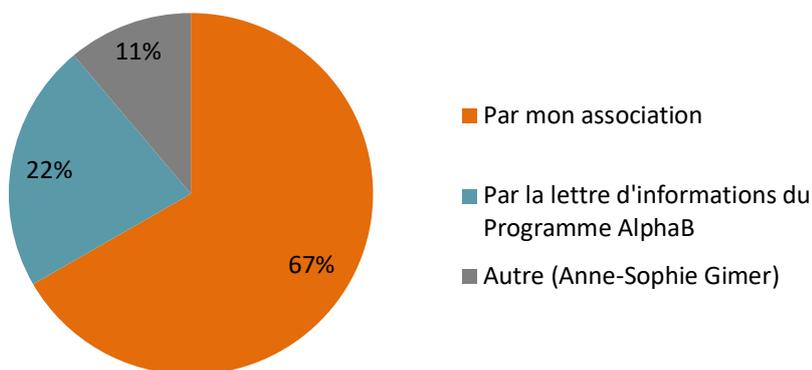
4/ Avez-vous déjà participé à une formation sur l'enseignement du français aux adultes ?



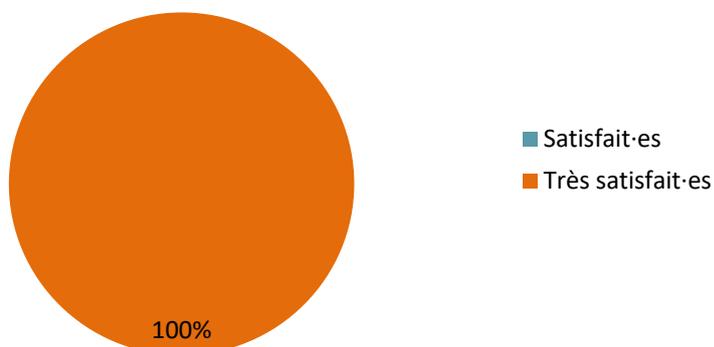
5/ Voulez-vous recevoir la lettre d'information du programme AlphaB ?



6/ Par quel moyen avez-vous été informé(e) de cette formation ?



7/ Etes-vous satisfait(e) de cette formation ?



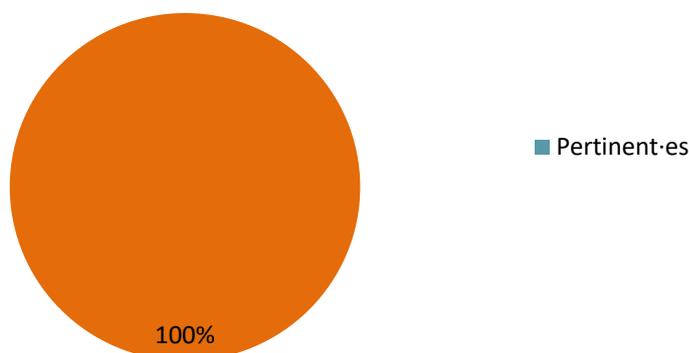
8/ Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

- « Travailler l'expression orale »
- « Connaître les possibilités de liaison entre théâtre et pédagogie (apprentissage du français) »
- « Apprendre le français par des pratiques théâtrales. Oui, tout à fait »
- « Animer un cours avec le corps. Et peut-être apprendre à monter un spectacle. Ça a répondu à mes besoins. »
- « Des outils complémentaires ou alternatifs à l'enseignement souvent trop magistral du français »
- « Introduire des jeux et activités théâtrales dans mon cours »
- « D'avoir des clés, outils pour proposer des activités théâtrales aux apprenants avec lesquels je travaille. »
- « Cette formation m'a beaucoup appris et surtout sort du schéma scolaire classique »
- « Comprendre l'intégration du théâtre dans une formation FLE, Alpha 1 et 2, et autres »

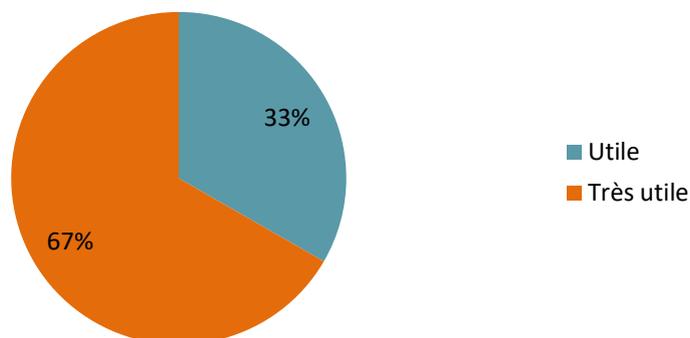
9/ Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant ?

- « Les différentes activités directement utilisables et adaptables »
- « Apprendre par le corps »
- « Tout était très enrichissant, la mise en pratique des activités m'a donné des clés sur le plan personnel comme professionnel. »
- « La progressivité dans l'introduction des jeux de rôles »
- « La plupart des activités peut être adaptée au niveau des apprenants »
- « La phonétique corporelle et dictionnaire gestuel »
- « Tous les points, formation très enrichissante »
- « L'implication du corps »
- « L'importance de passer par le corps et par le geste »

10/ La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenant(e) vous ont-ils semblé pertinents ?



11/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?



12/ Un point que vous pensez transférer dans vos pratiques ?

« J'aimerais être capable d'intégrer beaucoup + d'improvisation (jeux de rôles) dans mes cours »

« Syntaxe/corps (verbe au niveau de la tête) »

« La gestuel, le mime, l'expression du visage, impro »

« Les jeux simples »

« Utiliser le mime pour ancrer le vocabulaire »

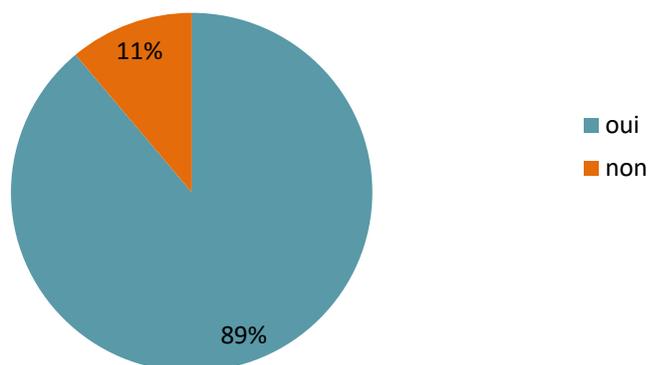
« Les gestes pour les sons. Les mimes. Les jeux de rôles »

« J'ai hâte de pouvoir mettre en place les activités théâtrales qui font travailler la phonétique et la mémorisation par des pratiques kinesthésiques. »

« Partir du corps en pratiquant la phonétique »

« Les improvisations +++ Toutes les propositions d'ailleurs. »

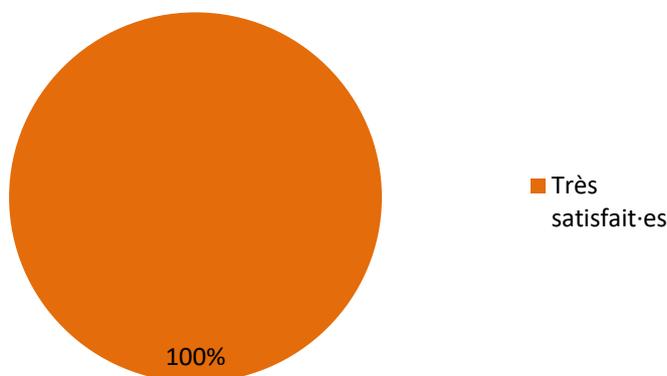
13/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?



Si oui, à qui (bénévoles, coordinateur.rices, etc.) ? et comment ?

- « Formateurs »
- « Bénévoles qui sont dans la même association que moi »
- « À l'équipe avec laquelle je travaille sur le projet du Collectif Réfugiés »
- « Bénévoles. Par le livre d'Adrien Payet. Le site »
- « Bénévoles de « mon » association »
- « Bénévoles, coordinateurs »
- « D'autres bénévoles »
- « Apprenantes/coordinatrice »

14/ Êtes-vous satisfait(e) de l'organisation générale de la formation (durée, rythme, format, modalités d'inscription) ?



15/ Sur quels outils ou thématiques souhaiteriez-vous que Tous Bénévoles organise des formations ?

- « Médiation culturelle, organisations de sorties culturelles.»
- « Les neurosciences cognitives appliquées à la pédagogie.»
- « Pratiques de l'oral.»

16/ Avez-vous des suggestions et/ou propositions à faire ?

- « Comment le théâtre/jeu peut aider l'apprentissage du français écrit ? »
- « Avoir une suite afin de pouvoir appliquer nos formations »